

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS



AVEC VOUS
En limousine,
sous la conduite de velours
de Sandra Emery, p. 10

4

En revue

Philippe Nicolle
témoigne de l'impact
du Covid-19

5

Une personne, une histoire

Leçon de modestie
avec Claude Barras

6

Des goûts et des cultures

Au rythme de la
musique pour tous

15

Communes

Des chemins entretenus
grâce à Crans-Montana
Exploitation



A lors que la décision des autorités cantonales et fédérales de fermer les établissements publics tombait, une chaîne de solidarité se mettait en place. C'était le 16 mars dernier. Les jours précédents déjà, les responsables des trois communes du Haut-Plateau œuvraient de concert pour gérer la situation d'urgence amenée par la pandémie Covid-19. À l'heure où l'on réfléchit à de nouvelles manières de fonctionner sur le mode intercommunal, le bien vivre ensemble et le bien gouverner ensemble est une évidence. L'Association des communes ne convient plus ? Alors, cherchons mieux, mais surtout continuons à travailler en commun pour le bien des habitants et de notre région.

Le bien-être de notre population passe aussi par la réflexion sur l'avenir et le fait de se projeter dans dix, vingt, trente ans. Une

Ensemble!

idée transcende les frontières communales pour garantir l'approvisionnement en eau des générations futures. Il rassemble

les décideurs entre la Lienne et la Raspille. C'est un projet fabuleux, indispensable et visionnaire.

Nos sociétés sont fragiles, un microscopique virus a mis à mal nos habitudes et a tué des gens. Le réchauffement climatique menace le glacier de la Plaine Morte. C'est le moment d'avancer ensemble, malgré les obstacles, et de vivre. Nous avons la chance d'habiter dans un endroit magnifique. Pensons à son futur.

6

MOT DE CHEZ NOUS

RÉPARÔN: NOS BONBONS

Enfants, nous vadrouillions autour de l'école du village. Intérêt pour les leçons et devoirs du régent? Que non pas! C'est que sous l'école se trouvait la laiterie. Nous admirions le travail du fromager et attendions le démoulage des fromages. Il ôtait le zé (le cercle) et, d'une main experte, découpait tout autour les *rèparôn/les pèssé*, soit les chutes de fromage qu'il nous offrait: un délice dont nous nous régaliions. C'étaient nos bonbons!

Jean-Michel Bonvin

LE CHIFFRE

Avant qu'elle ne se termine plus tôt que prévu en raison de la propagation du coronavirus, la saison d'hiver a été excellente à Crans-Montana. Entre Noël et Nouvel An, le nombre de visiteurs a augmenté de 6% par rapport à la même période de l'année précédente.

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des Communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTCC)

Tirage: 8300 exemplaires

RÉDACTION

Rédaction en chef Sylvie Chevalier
Rédaction Jean-Michel Bonvin, Stéphanie Bonvin, Joël Cerutti, Gratién Cordonier, Blaise Craviolini, Danielle Emery Mayor, Samuel Jacquier, Paul Vetter

Correction Gérard Chabbey

Mots croisés Jacques Berlie

Dessin Igor Paratte

Photo de couverture Luciano Miglionico

ADRESSES DE CONTACT

L'INFO
route de la Moubra 66
3963 Crans-Montana
www.cransmontana.ch/info

Pour vos demandes d'abonnement et vos questions administratives:
admin.info@cransmontana.ch

Pour vos réponses aux concours:
concours.info@cransmontana.ch

Pour vos commentaires et suggestions de reportages:
redac.info@cransmontana.ch

GRAPHISME

Shirlene Terrapon

IMPRESSION

Schoechli Impression & Communication

DISTRIBUTION

Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana

Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône: 027 329 76 95
contact@messageriesdurhone.ch

index

04

EN REVUE
PHILIPPE NICOLLE

« Notre emploi
du temps se fait
au jour le jour »

05

**UNE PERSONNE,
UNE HISTOIRE**
CLAUDE BARRAS

Valais - Bornéo,
même combat



06

**DES GOÛTS
ET DES
CULTURES**

L'apprentissage
avec Music4all

08

**COMMUNES
CRANS-MONTANA**

De onze à sept

ICOGNE

Retour aux sources

10

AVEC VOUS
SANDRA EMERY

Ses limousines
et sa belle énergie

13



HORS MURS
L'ART ABORIGÈNE
D'AUSTRALIE

Visites guidées
passionnantes

14

**COMMUNES
LENS**
Collaboration efficace

ACCM
Entretien des chemins

16

**SPORTS
ET LOISIRS**

À 14 ans, Alizée
Aymon a goûté au
rêve olympique

17

**AUTOUR
DE NOUS**

La grande famille
de la Mijonèta
(petite maison)



18

KALÉIDOSCOPE

Infos pratiques,
coup de projecteur

20

**FAITES
VOS JEUX**

Dessin,
mots croisés,
photo mystère

« Notre emploi du temps se fait au jour le jour »



«
Notre prochain
problème,
c'est la saison d'été
qui se profile!
»

« On a réalisé un excellent début de saison, mais cette dernière se poursuivait au-delà du mois de mars. J'avais des contrats signés jusqu'au 20 avril. » © DR

Les cafetiers-restaurateurs de Crans-Montana subissent de plein fouet les conséquences économiques liées à la pandémie de Covid-19. Commencée de façon lumineuse, leur saison d'hiver s'est arrêtée brutalement à mi-mars. Le président de leur association et patron d'un établissement, Philippe Nicolle, s'efforce de gérer les multiples incertitudes qui découlent de cette situation inédite.

« **L**à, je jongle entre les téléphones, les e-mails, les communiqués des organisations faitières et la pile de documents administratifs. » Au lendemain de la proclamation de l'état de nécessité en Suisse en raison du coronavirus, Philippe Nicolle évoque les dernières 72 heures de folie qu'il vient de traverser. « Comme patron d'un bar de nuit, j'ai fermé le vendredi déjà. Pour moi, les directives du Canton étaient claires », estime le président de l'association des cafetiers-

restaurateurs de Crans-Montana qui se montre plus réservé sur la compréhension de ces mêmes directives par l'ensemble des établissements de la station, nombreux à être ouverts et très fréquentés jusqu'au 16 mars.

« La communication faite le vendredi 13 par l'État du Valais demeurait floue pour plusieurs de mes collègues. Il a fallu attendre le lundi pour que des précisions soient données sur ce qui était autorisé et ne l'était plus ! Cela a compliqué la situation déjà difficile à gérer. » La fermeture des

cafés-restaurants a plongé les professionnels de la branche dans une incertitude totale. Face à la complexité des démarches à entreprendre, ils se retrouvent souvent démunis.

Philippe Nicolle rappelle que le chômage technique est ainsi inhabituel dans son secteur d'activité qui travaille surtout avec des saisonniers et des contrats à durée déterminée. « Même si à mi-mars * il était encore trop tôt pour connaître le détail des aides exceptionnelles envisagées par le Conseil fédéral, j'ai invité mes collègues

à remplir les formulaires le plus vite possible, d'autant plus qu'ils ne sont pas simples à comprendre. En plus de correspondre aux critères définis par la Confédération, il faudra être en mesure de supporter les délais d'attente permettant de toucher les salaires et les indemnités. Ceux qui ne possèdent pas de trésorerie suffisante seront mal », souligne-t-il sans détour.

SAISON D'ÉTÉ CHAHUTÉE

Quant à se projeter après ce contexte inédit de crise, c'est juste impossible dans l'immédiat. « Notre prochain problème, c'est la saison d'été qui se profile ! » Elle s'annonce en effet compliquée y compris pour cet entrepreneur né. À la tête du Monk'is depuis une quinzaine d'années, il bénéficie d'un mandat administratif pour deux hôtels-restaurants en plaine et cogère le Beach Club sensé ouvrir le 20 mai à l'Étang Long. « Le 20 mai, c'est demain ! Que fait-on ? On signe des contrats ou pas ? » Dans la tourmente actuelle, comme beaucoup, Philippe Nicolle tente de relativiser en mentionnant que « l'herbe n'est pas plus verte ailleurs ». Et ce Français d'origine arrivé en Suisse en 1990 de conclure en guise de boutade : « Je reste un immigré heureux... de devoir affronter ce malheur ici. »

Par Sylvie Chevalier

* Quelques jours après cet entretien, le Conseil fédéral détaillait les premières mesures évolutives mises en place pour atténuer l'impact économique de la pandémie de Covid-19.

Plus d'infos → ccf-valais.ch/fr/news

Valais - Bornéo, même combat

Claude Barras, le réalisateur de *Ma vie de Courgette*, a présenté son travail dans les écoles du Haut-Plateau. Rencontre avec un artiste aussi modeste qu'engagé.

Rencontre Claude Barras est un moment fort sympathique. Si ses personnages ont UNE grosse tête, à l'image de Courgette, le personnage central du film qui l'a révélé au monde, le natif d'Ollon n'a pas LA grosse tête. Pourtant il pourrait, avec en poche deux Césars et une multitude d'autres récompenses!

Né à Ollon en 1973, Claude Barras est issu d'une famille vigneronne. «*Elle m'a inculqué le sens du travail, la notion du vivre ensemble, et des valeurs de partage et d'équité*», précise le réalisateur qui vit aujourd'hui à Genève et travaille à Lausanne. C'est son père, «*peintre du dimanche*» qui l'initie au dessin et à l'amour de la nature. «*Grâce à lui, enfant je dessinais beaucoup les insectes, les oiseaux et tous les animaux qu'on rencontrait encore dans les vignes à cette époque.*»

PARALLÈLE INTÉRESSANT

Ses valeurs, Claude Barras les défend aujourd'hui par ses œuvres. Si *Ma vie de Courgette* abordait la problématique de la maltraitance des enfants, *Sauvage*, son prochain film d'animation se déroulera à Bornéo, pays des orangs-outans et des Penan. «*Ce sont des chasseurs-cueilleurs qui sont pour la plupart en train de se sédentariser. Pour moi, c'est un peu la même histoire que celle du Valais du XX^e siècle. C'est pour ça que je me sens capable de raconter cette histoire, même si ce sont des gens qui*



Au début mars, Claude Barras a présenté *Courgette*, son personnage emblématique, à tous les élèves de 3H à 8H de la région. © Vetter

vivent à l'autre bout de la terre, d'une autre manière», explique Claude Barras.

«*Ici, en l'espace de deux générations, on est passé d'une mode de vie très simple, où on produisait peu de déchets et vivait proche de la nature, à ce début de XXI^e siècle où la dépendance à l'argent, à la consommation, à la technologie, est très forte. C'est ce qui arrive aujourd'hui aux Penan*», souligne encore le réalisateur.

À Bornéo, Claude Barras a pu tirer un autre parallèle avec le Valais: «*L'orang-outan, à Bornéo, c'est comme le loup chez nous. Ces grands singes ont de moins en moins de forêts, ils viennent parfois se nourrir dans les*

plantations. Ils peuvent être agressifs pour protéger leurs petits.» Pour lui, il ne suffit pas d'affirmer que loups ou orangs-outans ont le droit de vivre. «*Il faut écouter et comprendre ceux qui sont impactés et trouver des solutions acceptables pour tous.*»

le pousse à s'en rapprocher professionnellement: «*Je voudrais tourner "Sauvage" en Suisse pour y apporter du savoir-faire et du travail. Il faut une friche industrielle de 1500 m² et des appartements pour loger une équipe pendant une année. On*

“
**L'orang-outan, à Bornéo,
c'est comme le loup chez nous**
”

Claude Barras est très attaché à sa région d'origine. «*Je viens encore régulièrement à notre mayen familial des Briesses. J'en profite pour faire du parapente ou des randonnées à peau de phoque*», précise-t-il. Cet amour pour son canton

a de bonnes pistes en Valais.» Un retour aux sources qui ferait à coup sûr la fierté de tout un canton. Comme celle qui se lisait dans les yeux des écoliers de la région après ses présentations.

Par Paul Vetter



L'ALCHIMIE ENTRE SARAH PERRUCHOUD CORDONIER ET ENZO SE RESENTAIT TOUT DE SUITE LORS DE NOTRE RENCONTRE EFFECTUÉE AVANT L'INTERRUPTION DES COURS LIÉE AU COVID-19. LE GARÇON A FAIT DE GRANDS PROGRÈS AU NIVEAU MOTEUR DEPUIS SES DÉBUTS À LA BATTERIE, ET CE MALGRÉ SON HÉMIPLARÉSIE

Apprendre la musique, qu'importe le chemin



© Miglionico

Depuis dix-huit mois, des enfants et adolescents valaisans qui ont des difficultés d'apprentissage peuvent bénéficier de cours de musique dispensés par la présidente de l'association Music4all, Sarah Perruchoud Cordonier.

La musique doit être accessible à tous sans distinction. Tel pourrait être le leitmotiv de Sarah Perruchoud Cordonier, professeure d'accordéon et de batterie et présidente de l'association Music4all. Depuis 2018, la maman originaire de Montana-Village se démène pour promouvoir ses cours qui poursuivent un but très simple : ne pas laisser les enfants qui ont

des difficultés d'apprentissage sur le côté. «Après plus de vingt et un ans d'enseignement à l'École de jazz et de musique actuelle (EJMA) du Valais, je me suis rendu compte que 30% des enfants et adolescents n'entraient pas dans le moule de notre méthode d'apprentissage. Beaucoup arrêtaient la musique, alors que j'adorais travailler avec eux», rapporte Sarah Perruchoud Cordonier.

S'ADAPTER À LEUR RYTHME

La professeure est convaincue qu'il faut innover pour inclure par exemple les enfants et les jeunes atteints de troubles du spectre de l'autisme, ceux qui ont des problèmes « dys » (par exemple dyslexie, dyspraxie ou dyscalculie) ou qui se trouvent en situation de handicap. Elle part donc en 2017 se former durant une année à Paris pour enseigner à ces enfants qu'elle qualifie toujours d'« extraordinaires ».

Avec la fondation de son association, elle crée aussi Les Clés de la Pédagogie Music4all. « Par rapport à un enseignement classique, c'est le professeur qui s'adapte à la stratégie d'apprentissage de l'enfant et pas l'inverse. Si les objectifs ne sont pas les mêmes, l'exigence est par contre similaire », précise la présidente.

Avec Music4all, Sarah Perruchoud Cordonier a constitué une association unique en son genre en Suisse dotée d'un budget de 65 000 francs pour 2020. Ce montant permet de soutenir une partie de l'écologie, de financer l'achat d'instruments de musique ou d'organiser des cours de musique dans les institutions grâce, entre autres, à des mécènes, des sponsors et des soutiens des communes du Haut-Plateau et de Sierre. Elle peut aussi compter sur le parrainage de Barbara Hendricks et de Bastian Baker.

PARENTS CONQUIS

Passionnée et déterminée, Sarah Perruchoud Cordonier a convaincu l'EJMA de l'accompagner dans son aventure. Elle dispense donc ses cours entre Montana et Sierre. En ce jeudi pluvieux, c'est Enzo, 6 ans, qui la rejoint au milieu des batteries. Souffrant d'hémiplégie à droite, le garçon a commencé les cours de musique il y a

près de deux ans. « Je suis très impliquée dans la musique en ayant fait de la fanfare, en chantant et en dirigeant un petit chœur d'enfants, donc quand j'ai entendu que cette école existait je me suis dit qu'Enzo pouvait essayer », relate Inès Pesce, sa maman. Alors que le garçon est particulièrement intrigué par ces personnes qui viennent perturber son cours de musique, Carmine, son papa, explique qu'« il a toujours énormément de plaisir à venir au cours et qu'il a très vite adopté Sarah ». Bien qu'un peu déconcentré, Enzo répond aux questions avec un sourire espiègle. « Je préfère lire les partitions que jouer », dit-il en regardant sa prof avec malice. « Oui, mais c'était dur au début tu te souviens ? T'as fait de grands progrès. »

PROFESSEURS RECHERCHÉS

Le chemin d'Enzo est un exemple parmi d'autres que les Clés de la Pédagogie Music4all font leurs preuves. Le comité de l'association ne compte pas s'arrêter en si bon chemin : adaptation des instruments aux besoins de ces élèves extraordinaires, collaboration avec Autisme-Valais et avec l'institut La Bruyère de Sion sont au programme de 2020.

Le grand défi réside surtout dans la formation d'autres professeurs. « Avec le bouche-à-oreille, l'association n'arrive plus à suivre la demande dans tout le Valais. C'est indispensable de former des personnes sensibles à cette différence et qui ont envie d'être un pont de communication comme moi », conclut une Sarah Perruchoud Cordonier dont l'enthousiasme est intact.

Par Samuel Jacquier

Plus d'infos
→ music4all.ch

DE LA RECONNAISSANCE



© DR

Barbara Hendricks a immédiatement accepté de parrainer l'association Music4all. La présidente précise que le soutien d'une grande dame de la musique permet une réelle reconnaissance.

DE L'ADMIRATION



© Miglionico

Inès et Carmine Pesce entourent leur fils Enzo qui a commencé sa deuxième saison de batterie. La fierté dans leurs regards ne ment pas.

DE L'INVESTISSEMENT



© Miglionico

La présidente est secondée par quatre autres membres de comité pour son association. Tous s'investissent sans relâche pour récolter des fonds afin d'atteindre leurs objectifs élevés.



L'Exécutif de la commune de Crans-Montana a mené plusieurs réflexions destinées à améliorer le fonctionnement de son administration.
© DR

DE ONZE À SEPT À LA TABLE DE L'EXÉCUTIF

Autour de la table du Conseil municipal, dès le 1^{er} janvier 2021, les élus de la commune de Crans-Montana pourraient être sept et non plus onze comme actuellement: c'est la proposition soumise aux citoyens. «*La Commune de Crans-Montana existe depuis le 1^{er} janvier 2017, rappelle le président. Nous avons donc, aujourd'hui, assez de recul pour porter un regard critique sur notre manière de travailler.*» Nicolas Féraud a ouvert depuis quelques mois un vaste chantier pour voir comment l'administration communale peut être améliorée, pour repenser le partage des tâches entre le pouvoir politique et les différents services. «*Nous avons redessiné le fonctionnement de l'administration pour que l'ensemble soit mieux adapté aux missions qui nous sont confiées, et*

pour davantage encore de professionnalisme. Nous devons aussi anticiper en fonction des tâches que nous pourrions être appelés à gérer lorsque l'Association des communes aura été remplacée par une autre forme de gouvernance intercommunale.»

Les réflexions sur le renforcement de l'administration ont mené aussi à la décision de réduire le nombre de conseillers communaux. L'expérience des communes et villes qui comptent 10 000 habitants (ou plus) a permis de conclure que le nombre idéal de personnes pour l'Exécutif est de sept personnes. Il implique un engagement des élus de 20 à 30%. L'abaissement du nombre de conseillers entraînerait une réduction proportionnelle des

charges salariales, compensant dans la foulée les coûts de la réorganisation de l'administration.

Dès 2021, les élus pourraient être libérés en grande partie des tâches opérationnelles qu'ils accomplissent actuellement. Ils pourraient donc se concentrer davantage sur la stratégie de leur dicastère, sur l'approfondissement des dossiers et sur le développement de visions d'avenir. Avec de telles perspectives, l'attractivité de la fonction de conseiller communal s'en trouvera renforcée. La décision finale appartient au peuple: les citoyens seront appelés à s'exprimer lorsque la situation de pandémie aura été maîtrisée.

Par Danielle Emery Mayor



Crans-Montanathlon: en 2021

Une équipe par village (la commune en compte 21), des joutes ludiques, un fan-club démonstratif: la première édition de Crans-Montanathlon était pleine de promesses. Mais la pandémie de Covid-19 a contraint les organisateurs à reporter la rencontre à l'année prochaine.



Exposition symbolique

Pour marquer symboliquement la naissance de la commune de Crans-Montana, la Commission culture a imaginé une exposition itinérante dans les rues des villages. Les photos de Bertrand Rey montreront la diversité des lieux et des personnes qui l'habitent. En raison de la pandémie Covid-19, il faudra attendre l'automne pour découvrir ces photos.



Eau de qualité

Quelle est la qualité de chacune des 25 sources de la commune de Crans-Montana? C'est pour répondre à cette question qu'une étude a été confiée à l'entreprise Membratec. Résultat: «*La qualité de l'eau de la commune de Crans-Montana est bonne, voire très bonne.*» L'eau du robinet a donc sa place sur la table de tous les consommateurs!



SUR UN AIR DE SAINT-GRÉGOIRE

Sidney Kamerzin devant la maison de son grand-père, Louis. La fête de la Saint-Grégoire a malheureusement dû être annulée cette année en raison du coronavirus.

© Cordonier

Lorsque nous lui avons demandé où il voulait faire la photo pour cet article sur la Saint-Grégoire, Sidney Kamerzin a tout de suite parlé de la maison familiale, à côté du Bistro d'Icogne. Avec un tel patronyme, c'est en effet sans surprise que le fraîchement élu fédéral confirme son lien avec le village. Il habite Sierre, y est né, mais enfant, il a passé beaucoup de temps dans ce quartier et le chalet qui appartenait au grand-père Louis.

De par son ascendance, Sidney Kamerzin a été invité depuis son accession à la députation cantonale à la fête patronale d'Icogne, qui devait avoir lieu le 3 mai prochain. D'ailleurs, sait-il qui est fêté lors de cette journée? «C'est Saint-Grégoire de Naziance, répond l'Icognard d'origine, mais je dois avouer que je ne savais pas précisément de quel Saint-Grégoire il s'agissait, j'ai dû le demander à mon père.» Pour lui, le fait de revenir dans des occasions comme celles-là dans son

village d'origine lui permet habituellement de revoir des gens. Il y fait régulièrement la connaissance de nouvelles personnes qui sont souvent des cousins éloignés. C'est pour cela que la Saint-Grégoire figure dans son agenda. «Il faut être en harmonie avec son temps, mais il ne faut jamais perdre de vue d'où l'on vient, rajoute Sidney Kamerzin. C'est un moment qui me permet aussi de me ressourcer, d'y puiser de l'énergie.»

Bien avant lui, cette fête a attiré des élus fédéraux. «La Saint-Grégoire d'Icogne, c'est une tradition, rappelle avec le sourire l'actuel conseiller national, puisqu'avant moi il y a eu Roger Bonvin (conseiller fédéral, 1962-1973) et Gabrielle Nanchen (conseillère nationale, 1971-1979). Je pense que c'est le rôle des élus de participer et de contribuer à faire perdurer les fêtes traditionnelles et populaires.»

Par Gratien Cordonier



Des changements au niveau judiciaire

Carole Aeby, juge de commune d'Icogne jusqu'à peu, a été nommée sous-préfète du district de Sierre par le Conseil d'État. Elle a donc démissionné de son mandat judiciaire. Kathy Genin, actuelle vice-juge, assure donc pleinement les tâches dévolues au pouvoir judiciaire de la commune jusqu'au 31 décembre 2020.



Nouvelles règles pour la dépose de déchets

Le Conseil communal a décidé d'édicter de nouvelles règles concernant la dépose de déchets dans les moloks du territoire communal. Celle-ci est interdite tous les jours de 22 h à 8 h le matin suivant, et pour le week-end et les jours fériés, l'interdiction s'applique dès 18 h et jusqu'à 10 h.





Sandra Emery, un planning organisé avec minutie qui lui permet d'être conductrice professionnelle de limousine, mannequin et comédienne.
© Miglionico

« Madame, gardez votre belle énergie ! »

Depuis une vingtaine d'années, Sandra Emery est au volant des limousines de Taxis Central, l'entreprise familiale. Elle a noué des liens d'amitié avec certains clients, dont plusieurs célébrités.

Par Joël Cerutti

Des horaires aléatoires, des centaines ou des milliers de kilomètres à avaler, une vigilance au volant qui ne baisse jamais sa garde. Présenté comme ça, le métier de Sandra Emery tiendrait plus du sacerdoce que du plaisir. Et pourtant, dans son taxi limousine, elle ne cache pas sa joie. *« Ce qui m'anime ? C'est clairement le contact avec les gens. Il peut arriver que l'on me demande mon avis sur certains sujets, parfois d'ordre privé, peut-être ai-je un impact sur leur vie ? »*

Au moment de cette interview, la journée frise les 18 heures, Sandra a roulé depuis Lausanne sur Crans-Montana, déjoué les perturbations de trafic, et elle reste plutôt alerte. On s'en étonne ? *« Un client m'a dit récemment : " Madame, gardez votre belle énergie ! " En même temps, cela fait quarante-sept ans que je baigne là-dedans ! C'est ma vie ! »*

Depuis son enfance, Sandra a vu son père Jean se dévouer pour sa clientèle. D'abord chauffeur de bus SMC, il a insufflé sa passion de la conduite dans sa propre entreprise, Taxis Central, voici cinquante-trois ans. D'emblée, il a offert un service limousine qui lui a construit une clientèle internationale.

MOINS CHER QU'UBER

« Nos tarifs n'ont pas bougé depuis exactement vingt-deux ans. Nous offrons les plus belles voitures de Suisse aux prix les plus abordables. Il ne peut pas y avoir de concurrence avec Uber, ils sont plus chers que nous ! Et nos clients se sentent rassurés et en confiance de voyager avec nous. » Dans un premier temps, Sandra a emprunté une autre trajectoire, celle de joueuse de golf professionnelle. Puis elle sort de ce circuit voici une quinzaine d'années et son père lui propose de passer un permis professionnel.

« Je l'ai eu du premier coup, c'était assez simple. En fait, tout s'imposait comme une évidence. J'avais déjà ce talent. J'ai eu d'emblée une petite Mercedes à disposition. J'ai apprécié les clients, les ambiances, je me suis finalement prise à mon propre jeu. »

En parallèle, Sandra s'accorde encore des moments où elle pose comme mannequin (elle est inscrite dans sept agences depuis 2017). Elle campe aussi de petits rôles devant l'objectif des caméras. Lui arrive-t-il de dormir ? « Bien sûr ! C'est simplement une question d'organisation. Il faut être disponible, flexible et se montrer arrangeante. Je peux prendre une course à 4 heures du matin ou recevoir un appel à minuit. Je m'adapte en permanence. »

La saison 2020 lui impose, par exemple, les contraintes liées au coronavirus. « Je désinfecte les sièges après chaque course, je porte des gants, voire un masque, je me montre très vigilante. » Parfois, les limousines partent de Crans-Montana et se rendent jusqu'à Paris, voire Londres. « De nos parents, nous avons "hérité", avec mon frère Christian, d'une clientèle de qualité. Je peux, mais très rarement, tomber sur des personnes hautaines ou arrogantes. Mais cela dure le temps d'un transfert, d'une seule course. »



Chez les Emery, la passion des taxis remonte à un demi-siècle. La troisième génération, incarnée par Alexandre s'apprête à donner un coup de main. © Miglionico



Depuis quinze ans, Sandra était la conductrice attitrée de Robert Klapisch, physicien, qui passait une partie de sa retraite à Crans-Montana. © Miglionico



Pour assurer le « service de haute qualité » exigé par l'ACCM, il convient d'avoir des voitures impeccables. © Miglionico

Inutile d'essayer d'en savoir plus, Sandra applique les règles de confidentialité. « Oui, je conduis des hommes politiques, des escorts girls, des célébrités. » Et parmi ces dernières, le récemment disparu Robert Klapisch, père du réalisateur Cédric Klapisch.

FIDÈLE RELÈVE

Cet ex-directeur de la Recherche au CERN savourait il y a encore peu sa retraite sur le Haut-Plateau. À force de recourir aux services de la famille Emery, il en était devenu un intime. Sandra, Robert l'avait connue gamine et il lui confiait tous ses déplacements : au Spa, chez son médecin, auprès de sa fiduciaire à Sion. « C'est toujours Sandra qui vient me chercher à la gare de Sierre, moi, ma famille, mes amis. Lors de mes rendez-vous, je respecte la tradition en Valais qui veut que l'on boive un coup avant et après un entretien », témoignait Robert, en bon épicurien, lors de notre entrevue réalisée quelques semaines avant sa subite disparition le 21 mars à Paris. Sandra s'adressait à lui par son prénom, mais le vouvoyait, dans la digne familiarité qui empreint son métier. Alexandre, son fils, s'apprête à la rejoindre au sein de Taxis Central vers fin 2020. « C'est bien, nous aurons du renfort ! », se réjouit Sandra.

DANS LES ROUES DES TAXIS

Il existe plusieurs catégories de taxis à Crans-Montana qui se doivent d'assurer une permanence. L'ACCM veille à leur destinée dans sa région. Elle délivre des autorisations chaque année, sauf en cas d'infractions. L'ACCM accompagne ce droit de rouler par une carte professionnelle. Son ou

sa bénéficiaire ne peut la recevoir sans habiter sur l'une des trois communes et doit « s'exprimer en français ». Cela est stipulé dans un règlement précis. Y sont détaillées les modalités pour décrocher une autorisation Taxi A (affiche lumineuse jaune), Taxi B (affiche lumineuse bleue) et service limousine. Les A

peuvent stationner sur les places du domaine public désignées à cet effet. Les B n'y ont pas droit, sauf lors des permanences de nuit. Un service de nuit est assuré par quatre concessionnaires mentionnés. La liste des prix des taxis de Crans-Montana doit être affichée visiblement dans le taxi. « Sans raison

exceptionnelle », un taxi n'a pas le droit de refuser une course. Son trajet passe par la voie la plus directe pour amener la clientèle à destination. En résumé, la personne au volant doit fournir un « service de haute qualité ».

Plus d'infos

→ cransmontana.ch/taxis

© Vetter


 L'ART ABORIGÈNE PRÉSENTÉ PAR MARIE BERCCERON A PASSIONNÉ LES ENFANTS.

La leçon des aborigènes australiens

Alors que la pandémie de coronavirus n'avait pas encore conduit à la fermeture des écoles, la Fondation Opale accueillait les élèves de la région pour des visites guidées permettant de découvrir l'art aborigène.

L'art aborigène d'Australie ne figure pas au programme des écoles valaisannes. Mais lorsqu'on dispose à proximité d'un bijou comme la Fondation Opale, il faut en profiter. Vingt-quatre classes de la région ont récemment visité l'institution

lensarde sous l'experte conduite de Marie Bercceron, la médiatrice culturelle de la Fondation Opale. «*Nous voulons toucher la population locale et l'intéresser dès le plus jeune âge, explique-t-elle. C'est une sensibilisation à l'art au sens large. Et avec la culture aborigène, on en profite pour faire passer un message de sensibilisation à la nature, au respect de l'autre. C'est un art militant.*»

En parcourant l'exposition du moment en compagnie d'une classe, on perçoit

immédiatement l'intérêt que suscite auprès des élèves cet art coloré et onirique, proche de la terre et de ses richesses. De la peinture sur écorce, sur bois, sur argile pour célébrer la nature. L'eau porteuse de vie, source de fertilité, est souvent au centre des œuvres. On y découvre aussi des sculptures et des objets traditionnels.

Une heure durant, la médiatrice explique, évoque l'actualité australienne et ses incendies, questionne. Les réponses fusent et les enfants interrogent à leur

tour. On devine que la visite a été préparée en classe. «*Bien sûr, ça se prépare. On a travaillé sur ce thème dans le cadre des activités créatrices manuelles (ACM). On disposait aussi d'un dossier pour les élèves et d'un film*», précise l'enseignante, Diane Solioz. Et cette visite se prolongera en classe avec, en particulier, un travail sur les valeurs véhiculées par la culture aborigène dont tolérance et bienveillance sont des mots clés que l'école voudrait aussi faire siens.

Par Paul Vetter



« Un art très inspirant »

Les aborigènes sont les premiers habitants d'Australie. Ils vivent en groupe au cœur de la nature. À l'époque, ils se nourrissaient de la chasse et de la cueillette. Pour eux, c'est important de transmettre leurs croyances. Ce qu'ils appellent *Tjukurrpa* ou « le temps du rêve » en français, raconte leur façon d'imaginer la création du monde : «*Au début, la planète n'était qu'une vaste étendue plate. Un serpent arc-en-ciel est alors sorti de terre pour créer les points d'eau et les montagnes. Il a ensuite réveillé les autres animaux et les humains.*»

Le *Tjukurrpa* est transmis de génération en génération par l'art. Les œuvres sont faites avec des petits points pour former des animaux, des étoiles, l'eau ou encore des personnages assis. Chaque peinture raconte une histoire : un rêve.

Nous avons aimé l'ornithorynque, car l'intérieur était bien décoré et la toile immense et colorée faite par les femmes. Le tourbillon de lances était impressionnant tout comme l'arbre et les animaux en raphia qui ont dû prendre beaucoup de temps à réaliser.



© Vetter

Notre guide nous a expliqué comment reconnaître les symboles peints par les aborigènes et comment lire leurs œuvres. Cet art est très inspirant.

Par la classe 5-6H Crans-Montana de Diane Solioz/Ghislaine Sprecher

Six Senses est l'un des projets d'envergure de la commune de Lens. © DR

SIX SENSES : UNE COLLABORATION EFFICACE

Il neige à gros flocons en ce jour où nous avons rendez-vous sur le chantier du Six Senses. L'accueil est chaleureux et se fait avec l'accent du sud de la France. C'est Jean-Marc Losma, l'un des deux chefs de projet, qui nous reçoit. Il a bourlingué dans une vingtaine de pays pour d'importants chantiers et jouit ainsi d'une bonne expérience. «*Lorsqu'on m'a demandé de venir travailler ici, on m'a prévenu que les gens avaient du caractère, et que c'était donc un chantier pour moi. Finalement j'ai de très bons contacts avec les gens du coin*», souligne-t-il lorsque la question de son arrivée à Crans-Montana émerge. Le premier défi, au début des travaux en

2017, a consisté à imaginer et créer un accès au chantier. Les relations avec la commune site sont essentielles à chaque étape du projet. «*Parfois je les contacte trois fois par semaine, et parfois il se passe un mois entier sans que j'aie à le faire.*»

De son côté, Florian Vuistiner, responsable du service technique de la Commune de Lens essaie de trouver des solutions à chaque question: «*La Commune doit, certes, vérifier le respect des règles et des normes, mais elle doit aussi pouvoir amener des réponses pragmatiques lorsque certains cas de figure surviennent. Pour les gros chantiers, cela arrive*

plus souvent et un contact régulier est nécessaire.» La Municipalité se doit d'être un vrai partenaire pour suivre ces projets.

Six Senses est un projet de 27 000 m² à construire dans une zone particulière, puisqu'elle se situe en bordure des pistes de ski et au-dessus du parking de Crans Cry d'Er. Un environnement qui accueille des manifestations et des activités sportives tout au long de l'année. C'étaient 60 employés sur le chantier cet hiver, et cela devrait monter à 120 pour l'été et à 200 pour 2021, date prévue pour la livraison.

Par Gratien Cordonier



Chargé de sécurité

La Commune s'est dotée d'un nouveau chargé de sécurité et délégué BPA (Bureau de prévention des accidents) en la personne de Nicolas Granges. Il est joignable soit par téléphone au 027 484 25 16, soit par e-mail: nicolas.grange@lens.ch



Réservation en ligne

Dès la pandémie de Covid-19 maîtrisée, il sera possible de réserver les couverts pique-nique et les salles de grandes capacités sur: reservation.portail-lens.ch ou sur le site de la Commune dans le guichet virtuel [→ lens.ch](https://lens.ch)



Affichage publicitaire

Les nouveaux écrans numériques installés dans la galerie du Continental à Crans permettent la diffusion de publicités. Les entreprises intéressées à valoriser leur enseigne peuvent contacter Chantal Bonvin au 027 484 25 01 ou consulter le site [→ pub.portail-lens.ch](https://pub.portail-lens.ch)

**L'Icogarde
Alizée Aymon
vient de vivre
une aventure
exceptionnelle
avec l'équipe de
Suisse juniors.
Le hockey,
c'est son dada!**



Avec l'équipe de Suisse, Alizée Aymon a terminé quatrième du tournoi olympique de la jeunesse de Lausanne. © DR

À 14 ans, elle a goûté au rêve olympique

À 14 ans, Alizée Aymon peut se targuer d'avoir été la cadette des 132 membres de la délégation suisse des Jeux olympiques de la jeunesse à Lausanne (JOJ 2020), fraîchement terminés. Elle peut aussi s'enorgueillir d'avoir joué dans une patinoire pleine à craquer, garnie de 7000 spectateurs. Tous les hockeyeurs de ce pays ne peuvent pas en dire autant.

«*J'ai vécu une aventure sportive et humaine extraordinaire*, souligne la citoyenne d'Icogne, écolière au Cycle d'orientation de Crans-Montana. *Au village olympique (Le Vortex, ndr), pendant dix jours, j'ai pu échanger et nouer des liens d'amitié avec des athlètes du monde entier. Cette expérience restera gravée à tout jamais dans ma mémoire.*»

Son seul regret, en fait, «*c'est d'être rentrée à la maison bredouille, sans une médaille olympique autour du cou. Ça aurait été tellement génial comme souvenir*». L'équipe de Suisse a terminé quatrième de ce tournoi, s'inclinant sur la plus infime des marges (1-2) face à la Slovaquie pour l'obtention du bronze. «*Une immense frustration*», soupire celle qui occupe le poste de défenseuse.

DES AMBITIONS LÉGITIMES

Rapide, technique, «*mais surtout passionnée et férue de travail et d'entraînement*», comme le relève

fièrement Annick, sa maman, Alizée Aymon est un phénomène de précocité dans le hockey suisse féminin. Si elle taquine pour l'instant le puck avec des garçons au sein du mouvement juniors du HC Sierre, règlement oblige, elle affiche clairement ses ambitions. Et quelles ambitions! «*Je me sens prête à tenter, bientôt, une expérience en Ligue nationale A ou B féminine. Et j'aimerais bien, plus tard, participer à de "vrais" Jeux olympiques. Ceux des grandes, pas des jeunes!*» Ces JOJ 2020 de Lausanne ont, il est vrai, aiguisé son appétit.

Par Blaise Craviolini

VOLLEYBALL

PERLE RARE RECHERCHÉE
Club dynamique aux infrastructures de qualité, le VBC Flanthey-Lens cherche un entraîneur compétent motivé pour diriger une de ses équipes, dont l'ambition est surtout le... volley-plaisir. Le président Vincent Crottaz et son comité se réjouissent d'accueillir toute candidature et toute bonne volonté :
→ vbcflanthey-lens.ch

FOOTBALL

ENJEUX À GOGO
Que la saison se termine ou non dans les ligues inférieures, il convient de saluer les performances de deux de nos équipes régionales, qui ont bouclé le premier tour de leur championnat en position privilégiée.
En 3^e ligue, Lens peut rêver de promotion, tout comme Chermignon en 4^e ligue. Avec les félicitations du jury.

NOUVELLE HOMOLOGATION POUR LE VTT

Crans-Montana poursuit sa politique de développement du tourisme doux en misant sur le mountain-bike et ses multiples facettes.
Une nouvelle piste de descente, de difficulté «noire» (très difficile, donc), vient en effet d'être officiellement homologuée. Nous reviendrons sur cette innovation dans une prochaine édition.

DOMMAGES COLLATÉRAUX POUR LE SKI-ALPINISME

Une pensée compatissante pour les organisateurs du Défi des Faverges qui ont dû renoncer, la mort dans l'âme, à la tenue de l'édition 2020, mesures préventives liées au coronavirus obligent. Une première dans les annales de cette épreuve mythique, qui a réuni des milliers de participants depuis sa création, en 1996.

À Montana-Village, à la Mijonèta, les aînés bénéficient d'une nouvelle structure d'accueil de jour dont les activités sont momentanément suspendues en raison du Covid-19.



Michèle (à gauche) avec l'animatrice: fières de leur pieuvre en tricot!
© Bonvin



Le plaisir d'une partie de jass. En plus, bon pour la mémoire.
© Bonvin

La grande famille de la Mijonèta

Mijonèta signifie petite maison. «*Nous désirons rester une petite structure à l'esprit familial. Ici, les personnes âgées nous rejoignent comme si elles étaient invitées chez des amis*», explique Sylvie Grab, l'initiatrice du projet. Pas d'obligation pour les visiteurs de pratiquer les mêmes activités tous en même temps, comme les pensionnaires des institutions (EMS ou foyers de jour). Mais comme toutes les structures d'accueil de jour, la Mijonèta a dû fermer au 13 mars jusqu'à nouvel avis en raison du coronavirus.

Une foule d'animations sont proposées: jeux de société, mots croisés, bricolage, tricot, jardinage, aide à la préparation des repas, promenades... À côté des activités ludiques, les collaboratrices formées de la Mijonèta entraînent la mémoire et prodiguent des exercices ergonomiques. Il faut mobiliser les ressources des personnes

afin qu'elles retrouvent les gestes de la vie quotidienne. Le personnel se préoccupe de la santé avec le suivi de la prise des médicaments et offre aussi des soins de bien-être (massages, réflexologie, manucure...) aux hôtes qui le souhaitent.

TISSER DU LIEN SOCIAL

Les responsables de cette structure privée – la seule du genre dans notre région – ont fait œuvre de pionnières. «*Nous venons toutes du monde des EMS, avec plusieurs années d'expérience. Nous connaissons donc bien les besoins des personnes âgées, ce qui nous a permis de cibler notre offre*», répond Sylvie Grab. En temps ordinaire, la maison familiale permet d'accueillir 8 personnes par jour domiciliées dans le district de Sierre, avec priorité

DE BEAUX MOMENTS...

Belle ambiance, lors de notre visite de la maison en mars dernier. «*Le temps ici passe tellement vite... J'ai hâte de revenir pour achever mon tricot!*», lance Michèle qui est en train de confectionner une imposante pieuvre. «*Depuis qu'elle vient à la suite de son AVC, elle a fait de gros progrès. C'est notre arc-en-ciel*», se réjouit l'infirmière qui l'accompagne. Ses deux voisines, taquines, mais concentrées «*tapent le carton*». Le jass n'est-il pas un excellent exercice de mémoire?

Un autre hôte qui a pu faire sa sieste dans une chambre, seul, loue la sérénité qui règne dans la maisonnette. De beaux moments de convivialité qui prennent une saveur supplémentaire avec les plaisirs de la table, au moment des repas.
Plus d'infos → fondationlequibrage.ch

aux résidents de la Noble et Louable Contrée. Elle peut également accueillir des hôtes en vacances à Crans-Montana.

L'objectif de la politique des aînés est de placer les personnes au bon endroit au bon moment. La Mijonèta est pleinement dans cette cible.

Elle favorise le maintien à domicile, retarde le placement en EMS et offre un soutien aux familles et proches aidants. Ces derniers peuvent ainsi souffler un peu avec l'assurance que leurs parents ou grands-parents sont en de bonnes mains.

Par Jean-Michel Bonvin

URGENCES - ACCIDENTS - MALADIES

Police.....	117
Feu.....	118
Urgences médicales.....	144

Secours routiers.....	140
La Main tendue.....	143
Empoisonnements.....	145
Aide tél. pour les enfants et les jeunes.....	147
Police Crans-Montana.....	027 486 87 60
Vétérinaire.....	027 480 23 45
Garde:	
médicale (centrale d'appels).....	0900 144 033*
pharmacies et dentistes.....	0900 558 143*

PHARMACIES**LENS**

Pharmacie de Lens.....	027 483 43 00
------------------------	---------------

CRANS-MONTANA

Benu des Alpes.....	027 481 24 20
Amavita Bagnoud.....	058 851 30 50
Internationale.....	027 481 24 18
Pharma-Crans.....	027 481 27 36
La Résidence.....	027 481 40 87

TAXIS**CRANS-MONTANA**

Taxis Central.....	+41 27 481 19 19
Taxi Dolt.....	+41 27 481 27 27
Taxi Francis.....	+41 27 481 51 51
Mario Ferraro.....	+41 79 220 27 26
⁽²⁴⁾ All Service Taxi Sàrl.....	+41 79 260 20 30
⁽²⁴⁾ Taxi Jacky.....	+41 79 204 36 45
⁽²⁴⁾ Bossy Janine.....	+41 79 229 10 13
Joseph Dussex.....	+41 79 204 26 45
Christian Emery.....	+41 78 770 44 44
Sandra Emery.....	+41 78 708 18 54
Taxi Ivan.....	+41 79 750 60 60
Taxi Maria.....	+41 79 220 28 29
Taxi Petro.....	+41 76 203 66 32
Taxi Poncic.....	+41 27 481 94 94
Swisseurotaxis.....	+41 79 486 24 24
⁽²⁴⁾ A Auto-Taxi.....	+41 79 316 30 10
⁽²⁴⁾ Taxi Service VIP.....	+41 79 886 20 30
⁽²⁴⁾ Service de nuit	

GARDERIE D'ENFANTS/UAPE**CRANS-MONTANA**

Fleurs des Champs.....	027 481 23 67
------------------------	---------------

CHERMIGNON

Croc'Soleil.....	027 480 49 47
------------------	---------------

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

Sierre.....	027 455 51 51
-------------	---------------

INFO TOURISTIQUE

Centrale d'information.....	0848 22 10 12
-----------------------------	---------------

* 0.50 ct./appel + Fr. 2.-/min.

**COUP DE PROJECTEUR****SAISON D'HIVER: EXCELLENT DÉMARRAGE**

Crans-Montana a connu une bonne saison d'hiver. Un premier bilan, à fin février, laisse entrevoir une croissance de la clientèle, même si mars plombe les résultats en raison du coronavirus.



La saison a connu un excellent démarrage grâce à la neige tombée avant Noël.

© CMTC PhotoGenic-Olivier Maire

Il est évident que la pandémie de Covid-19 impactera les résultats de la saison touristique d'hiver. L'annulation d'événements a privé la destination de visiteurs. Une chance relative est que le coronavirus est arrivé vers la fin de la saison au moment où l'activité touristique diminue.

NOËL ET CARNAVAL EN FÊTE

La fréquentation de la destination a été excellente de décembre à fin février. Les nuitées hôtelières pour cette période ont ainsi augmenté de 7,8%, par rapport à l'exercice

précédent, hausse en provenance essentiellement de Suisse. Le taux d'occupation a également crû de 6,2%. La période des fêtes a rempli les hôtels et amené beaucoup de visiteurs, notamment grâce au festival Étoile Bella Lui, son chemin des lanternes et sa grande roue qui ont émerveillé plus de 50 000 visiteurs. « *Cet événement qui démarre au début décembre permet de lancer plus tôt la saison et donc de la prolonger* », se réjouit Bruno Huggler, directeur de Crans-Montana Tourisme & Congrès.

La Coupe du monde de ski alpin a drainé plus de 30 000 supporters pour les trois compétitions dont la descente du vendredi

qui remplaçait la course annulée de Rosa Khutor/Sotchi. La reprise de cette course au dernier moment a démontré la capacité de mobilisation de Crans-Montana, un excellent signe pour la candidature aux Championnats du monde 2025.

La saison d'hiver a également connu une édition réussie de la Winter Golf Cup et proposé une riche offre culturelle, marquée, notamment par le concert de gala du Nouvel An et le Festival « Vienne la Magnifique », et ses quatre soirées musicales, mises sur pied par Crans-Montana Classics.

Par Jean-Michel Bonvin



↑
**Étoile
Bella
Lui**

Du 6 décembre 2019 au 5 janvier 2020, le festival Étoile Bella Lui a illuminé les pupilles et charmé les papilles de quelque 50 000 visiteurs à travers ses animations féeriques et gastronomiques.



↑
**Winter
Trail**

En courant, en marchant, ou même en fatbike, plus de 2200 accros de l'effort ont combattu le chrono tout en appréciant de magnifiques paysages en s'élançant le 19 janvier sur l'un des deux parcours du Winter Trail des patrouilleurs.

**Pandémie de Covid-19 oblige,
l'agenda a été supprimé
au profit d'un**

retour sur images

**des succès de la saison d'hiver.
Pour la suite, vous trouverez toutes
les informations utiles sur le site de
CMTC: → crans-montana.ch**



↑
**Noël,
Nouvel
An**

Une fois de plus, Crans-Montana a fait honneur à la tradition des retrouvailles de fin d'année en famille et entre amis. Ils étaient 2000 à se donner rendez-vous pour fêter Noël dans une ambiance chaleureuse aux effluves gourmands de marrons, vin chaud et autres épices réconfortantes. Et ils étaient quatre fois plus nombreux à se mettre sur leur trente et un pour célébrer Nouvel An en station à la lumière d'un feu d'artifice et d'un light show.

↓
**Winter
Golf Cup**

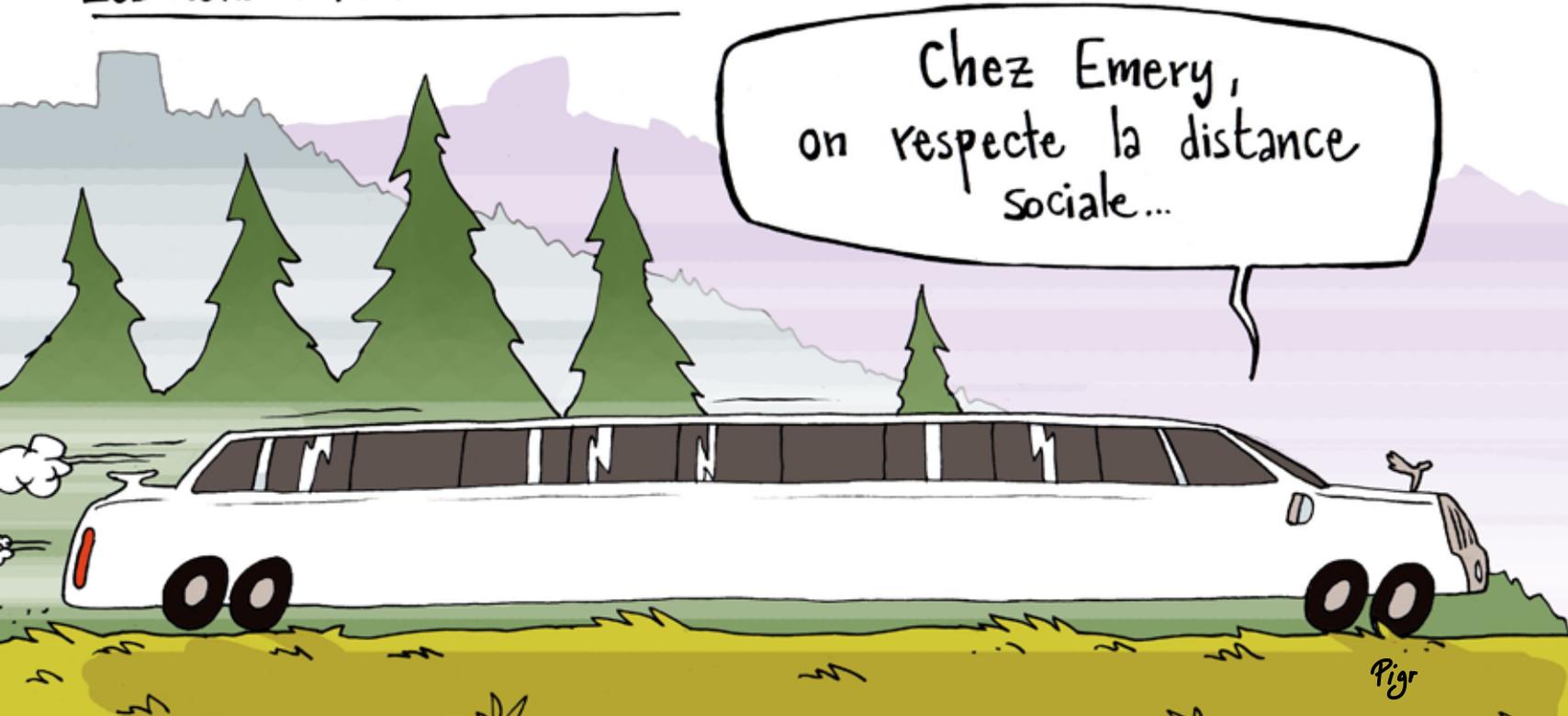
Unique destination en Suisse romande à organiser un tournoi de golf sur neige, Crans-Montana a accueilli les adeptes du green en version snow sur le parcours 9 trous Jack Nicklaus à l'occasion de la 3^e édition de la Winter Golf Cup qui s'est déroulée du 30 janvier au 2 février.

↓
**Coupe
du monde
de ski**

Les 22 et 23 février, les meilleures skieuses du monde ont joué des lattes sur l'exigeante piste du Mont Lachaux devenue une classique de la Coupe du monde des dames. La descente et le combiné alpin ont attiré 31 000 spectateurs.



Les taxis à l'ère du coronavirus:



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A												
B				■		■	1					
C										■	8	■
D							2					
E		3			■							■
F		■		■						■		
G								■			7	
H		■			4		■					
I			5	■						■		
J			■									
K		■				■	9					■
L								6				

MOTS CROISÉS #23

Horizontalement :

A Protestataire **B** Choisi – Cochons **C** Vintage **D** Marque d'un sceau
E Néant – Dose **F** Souciée – Ancienne cité bretonne **G** Transpire – Un anglais – Jeu de cartes **H** Ennemi du oui – Succession **I** Se marre – Provocation – Possessif **J** Personnel – Petit-déjeuner anglais
K Palmipède – Toit en dents de scie **L** Sinuerais.

Verticalement :

1 Retiendrons **2** Prétexte – Dans le vent **3** Aucunement – Conjonction
4 Plante bleue – Signal **5** Prix d'un transport – Rapace **6** Oiseau – Fin de tournée **7** Hélice – Associé au food **8** Pomme d'amour – Religieuse principalement de l'Inde **9** Tuile – Métal **10** Consonne doublée – Génisse – Flotte réputée invincible **11** Sciences des noms de lieux **12** Préposition – Petits sommes.

À gagner : 1 pack saison été 2020 ACCM, valable pour les activités de l'ACCM pour l'été (valeur Fr. 200.-).
 Envoyez vos réponses pour le 30 avril 2020 à concours.lininfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Mots croisés, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.

PHOTO MYSTÈRE #23

Du blanc dans le ciel, sur les arbres et au sol, cette journée se voulait thématique. Au loin, des bâtiments jouent à se camoufler.

La photo est accessible dans un format plus grand sur :
 → cransmontana.ch/concourslinfo

À gagner : deux entrées à la salle d'escalade de la Moubra (valeur Fr. 40.-).

Envoyez vos réponses pour le 30 avril 2020 à concours.lininfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Photo mystère, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.



Résultats des mots croisés et de la photo mystère sur cransmontana.ch/concourslinfo dès le 6 mai 2020.